



Grandes cultures

N°27
BILAN Colza
10/10/2017



Animateurs filières

Céréales à paille

Philippe PENICHO
FREDON Limousin
ppenicou@fredon-limousin.fr
Suppléance : CDA 87
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Maïs

Valérie LACORRE / CDA 87
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr
Suppléance :
FREDON Limousin
ppenicou@fredon-limousin.fr

Oléagineux

Valérie LACORRE / CDA 87
valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr
Suppléance :
FREDON Limousin
ppenicou@fredon-limousin.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture Aquitaine
Limousin Poitou-Charentes
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@alpc.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional de
l'Alimentation Aquitaine-
Limousin-Poitou-Charentes
22 Rue des Pénitents Blancs,
87000 LIMOGES
Site de Poitiers

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grandes cultures
Nouvelle-Aquitaine N°*** du
//*** »



Edition **Limousin**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
<http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

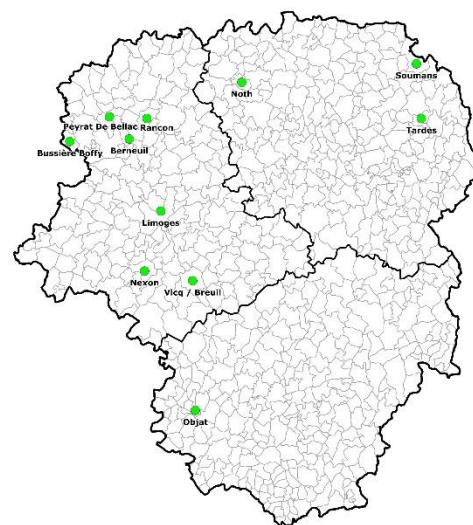
Colza : Bilan de la campagne 2016-2017

Dans ce document, les codes de l'échelle BBCH seront systématiquement indiqués entre parenthèses, aux côtés du stade traditionnellement employé.

Réseau de surveillance Colza Limousin - Campagne 2016 – 2017

Le réseau de surveillance « Bulletin de Santé du Végétal Limousin – Colza » a été composé de 11 parcelles, suivies par :

- les Chambres d'agriculture de la Corrèze, de la Creuse et de la Haute-Vienne,
- la FREDON Limousin
- la Coopérative NATEA.



Bilan climatique pour la campagne colza 2016 – 2017 (source météoFrance)

- Août 2016 : très sec et chaud (+1.5°C/normale) avec un déficit de pluviométrie de 80%.
- Septembre 2016 : sec et chaud (+2°C/normale) avec un déficit de pluviométrie de 40%.
- Octobre 2016 : la sécheresse se prolonge, des pluies peu fréquentes (déficit de 40%) mais avec des températures un peu inférieures à la normale.
- Novembre 2016 : arrosé (+ 20% par rapport à la normale).
- Décembre 2016 : exceptionnellement sec et chaud ! Avec un déficit hydrique de 90% (pluviométrie moyenne 15mm au lieu de 108) et la température moyenne se situe 2°C au-dessus de la normale.
- Janvier 2017 : mois froid et sec, déficit pluviométrique de 60 % ! La température moyenne se situe 1 degré en dessous de la normale.
- Février et mars 2017 : doux et pluvieux. La pluviométrie est excédentaire de 22%, la température moyenne est supérieure à la normale de 2°C.
- Avril 2017 : sec et doux. Il pleut passagèrement les premiers jours et les derniers jours du mois, le temps est sec du 3 au 24 avril. Déficit de 60 %. La température moyenne est supérieure à la normale de 1°C.
- Mai 2017: chaud, normalement arrosé. Les pluies sont réparties tout au long du mois, parfois orageuses. La température moyenne est supérieure à la normale de près de 2°C.
- Juin 2017 : chaud avec des pluies orageuses. La pluviométrie moyenne est excédentaire de 18% mais il pleut seulement en début et fin de mois (temps sec du 15 au 25 avec canicule du 18 au 22) avec des pluies ponctuellement fortes (épisode du 27 au 30 notamment). La température moyenne est supérieure à la normale de 3°C.
- Juillet 2017 : alternance d'épisodes secs et chauds et de passages perturbés plus frais (chaleur interrompue le plus souvent par des orages). La pluviométrie est proche de la normale (-5%) ainsi que les températures. Fortes chaleurs en début de mois.

Bilan culturel de la campagne colza 2016 - 2017

Quelques dates clés du réseau pour cette campagne :

- Les semis ont été effectués du 22 août au 26 septembre avec une majorité aux alentours du 10 septembre 2016. Les conditions très sèches du mois de juillet et d'août 2016 ont rendu l'implantation des colzas très difficile. Il a fallu attendre les pluies de mi-septembre pour faire lever les premiers semis réalisés dans le sec fin août et début septembre. Les levées sont tardives. Les conditions climatiques douces de novembre-décembre 2016 ont permis une croissance des colzas et une bonne mobilisation de l'azote du sol (reliquats importants suite à une mauvaise récolte des céréales à paille de 2016). Fin novembre les colzas étaient entre 5 feuilles et rosette.
- Avec des températures régulièrement en-dessous de zéro en janvier, les colzas ont marqué un léger repos végétatif. En effet, le mois de janvier a été plus froid que les années précédentes avec un cumul des températures en-dessous de la normale (-1°C). La reprise de végétation a eu lieu aux alentours du 20 février soit 15 jours de retard par rapport à 2015-2016.
- Les colzas sont réguliers et à des stades homogènes. Les parcelles sont belles. La floraison démarre début avril. La première partie de la floraison s'est déroulée sous un temps très ensoleillé, sans eau. La majorité des colzas fleuriront 3 à 4 semaines. Les gelées tardives du 19 et 20 avril (-7°C) ont provoqué des avortements de boutons floraux et siliques dans les zones plus froides. Début mai, la plupart des parcelles sont au stade G4 « les 10 premières siliques sont bosselées ». D'une façon générale, les conséquences sont limitées puisque les hampes étaient globalement bien fournies, assez longues, et le nombre de siliques largement suffisant pour espérer un bon niveau de rendement.
- Les conditions climatiques de mai et juin, durant toute la phase de remplissage sont très bonnes.
- Les fortes températures de début juin ont accéléré la maturité des colzas. Les premières récoltes ont eu lieu début juillet pour se terminer 1ère décennie d'août. Les récoltes de colzas ont été momentanément stoppées par deux périodes de pluies qui ont par endroit fait verser et égrener certaines parcelles.

Bilan sanitaire de la campagne colza 2016 - 2017

• Ravageurs

Limaces

Les conditions climatiques de septembre à octobre (chaud et sec) étaient peu favorables aux attaques de limaces. Les premières attaques de limaces ne sont observées qu'après les pluies de la deuxième décennie de septembre pour les colzas en place ainsi que ceux en cours de levée et en situation de forte sensibilité. Les attaques ont été modérées et le taux de plantes attaquées relativement faible durant le stade de sensibilité.

Altise du colza (*Psylliodes chrysocephalus*)

Les premières grosses altises adultes sont piégées fin septembre après les pluies. Les colzas levés tardivement sont alors très exposés aux morsures des adultes. Cependant, au vu des captures moyennes, les populations de grosses altises sont plus faibles que les années précédentes. Tout au long du mois d'octobre, de nombreux petits vols de grosses altises ont été observés et correctement maîtrisés. Le risque lié aux morsures alimentaires des adultes a été généralement faible sauf pour les colzas implantés après les pluies et levés tardivement. De 30 à 100% de plantes avaient des morsures mais sans dépasser le ¼ de la surface foliaire.

Le temps froid de ce début d'automne (octobre novembre) a ralenti le développement des larves.

Fin novembre, des larves d'altises ont été observées à des stades rosette (Berneuil (87) où le seuil de nuisibilité (7 pieds sur 10) était dépassé et à Rancon (87) où il a été piégé 4 larves par

la méthode de Berlèse) bien en dessous du seuil). A ce stade et avant l'hiver, les galeries creusées dans les pétioles par les larves n'ont pas d'incidence majeure sur la culture.

Charançon du bourgeon terminal (*Ceuthorhynchus picitarsis*)

Les premiers charançons du bourgeon terminal ont été piégés sur 1 parcelle en Haute-Vienne (Vicq/Breuil) dès mi-octobre. Début Novembre quasiment sur toutes les parcelles on a pu noter la présence du charançon du bourgeon terminal mais le nombre piégé était faible de 1 à 4 par piège, et sur une courte durée.

Charançon de la tige du colza (*Ceuthorhynchus Napi*)

Dès la fin février, on dénombrait les charançons de la tige du colza sur quelques parcelles du réseau. A mi-mars, la pression charançon de la tige du colza a été généralisée sur pratiquement l'ensemble du réseau, mais de façon modérée comme en 2016. Au plus fort de l'activité de l'insecte, il a été observé dans 70% des parcelles du réseau, mais avec 1 à 50 captures par cuvette (en 2015 jusqu'à 200 individus par cuvette). Globalement, la période d'activité des CT a coïncidé avec la période de sensibilité du colza même s'il n'y a pas eu de remontées de dégâts constatés.

Charançon des siliques (*Ceuthorhynchus assimilis*)

Fin mars, les charançons des siliques étaient présents très tôt à cause des températures élevées. A mi-avril, il a été piégé de 1 à 14 (rappel en 2016 168 avaient été piégés). Au 25 avril, le stade de sensibilité du colza (stade G2) était atteint mais en raison des faibles infestations et de la progression rapide des colzas il n'y a pas eu de dégâts constatés au sein du réseau.

Méligèthes du colza (*Meligethes aeneus*)

On note la présence de méligèthes de mi-mars à fin-avril. On observe un pic d'activité fin mars au moment où les colzas étaient au stade D2 (inflorescence principale dégagée), soit le stade le plus sensible aux méligèthes. On a dénombré de 5 à 100 méligèthes par piège, soit 10 fois moins qu'en 2016, mais 0.25 à 2.5 individus par plante donc à la limite du seuil indicatif de risque (2 à 6 méligèthes par plante au stade boutons séparés stade E selon la vigueur des colzas). Leur présence est pointée jusqu'à fin avril mais sur des colzas ayant dépassé le stade de sensibilité et suffisamment développés, où les méligèthes ne sont plus des ravageurs mais au contraire des auxiliaires pollinisateurs pour les colzas qui commencent à fleurir.

Pucerons

Le puceron vert du pêcher est faiblement présent cet automne.

Il en est de même au printemps, les pucerons cendrés se sont peu développés malgré les conditions climatiques très favorables. Le seuil indicatif de risque n'a quasiment jamais été atteint (seulement une parcelle du réseau à Berneuil (87)). La pression a été plus faible que l'année précédente.

• Maladies

Phoma du colza et pseudocercospora

Quelques macules de phoma, et de pseudocercospora sans conséquence, ont été relevées sur les parcelles de Rancon, Nexon, Berneuil, Bussière Boffy (87). Le choix de variétés TPS (Très Peu Sensibles) reste la meilleure parade pour éviter les attaques de phoma.

Sclérotinia du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*)

50% des kits pétales signalaient un risque élevé (+ de 30% de fleurs contaminées), moins qu'au printemps 2016 (75%). Mais les conditions climatiques sèches en début et en cours de floraison ont limité les contaminations du sclérotinia. Les attaques ont été quasi absentes lors de cette campagne.

Avec très peu d'eau tout au long du cycle, l'état sanitaire des colzas a toujours été bon.

Bilan Phytosanitaire colza campagne 2016 2017

Bio-agresseurs	Niveau d'attaque ou d'infestation 2016 2017	Comparaison avec 2015 2016
Altises du colza	Faible	-
Charençons du bourgeon terminal	Faible	-
Pucerons	Faible	-
Charençons de la tige du colza	Moyen	=
Méligèthes du colza	Moyen	-
Charençons des siliques	Faible	-
Sclérotinia	Moyen	-

Comme l'année dernière, une année très correcte au niveau de la région Limousin, le rendement moyen des parcelles suivies au niveau du réseau est de 35 Qx avec une fourchette de 26 à 42 Qx/ha, et des parcelles hors réseau à 48Qx/ha.

Le colza est la culture qui tire une fois de plus son épingle du jeu dans la région. Le colza reste une très bonne tête de rotation : Semer tôt dans le sec pour profiter d'une levée régulière au retour des pluies. Assurer une bonne implantation de la culture est la clé de sa réussite

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal d'Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes Grandes cultures – édition Limousin sont les suivantes :
la FREDON, les Chambres d'Agriculture, et NATEA Agriculture.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".